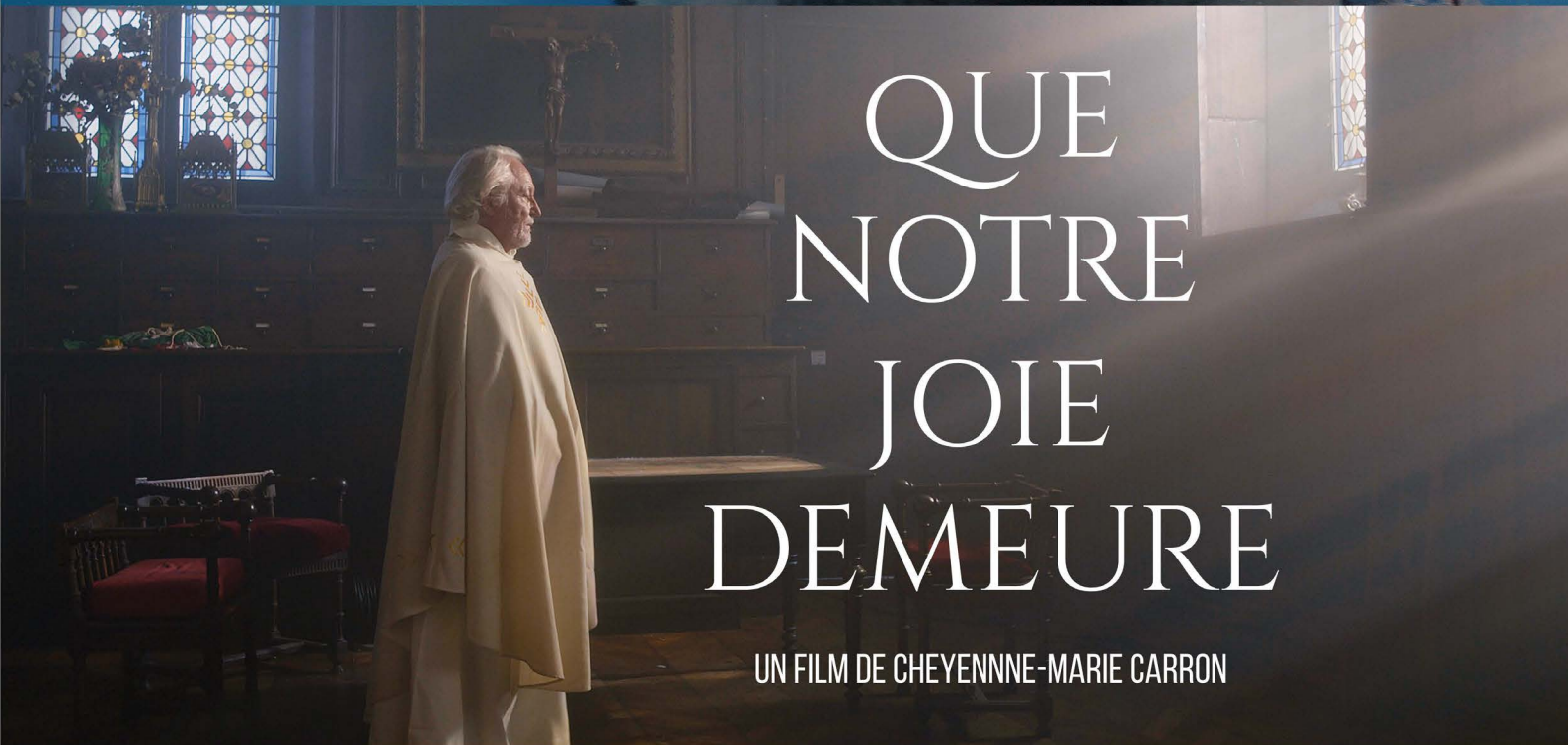




HESIODE PRODUCTIONS
MONSIEUR CHEKROUN
LES FILMS DU BIEN COMMUN

DANIEL BERLIOUX
OUSSEM KADRI
MAJIDA GHOMARI
GERARD CHAILLOU
SOFIANE KADDOUR
NAJLA BAROUNI
ERIC DENIZE
LAURENT BOREL
RACHID MOURA



QUE NOTRE JOIE DEMEURE

UN FILM DE CHEYENNE-MARIE CARRON



UN FILM EN HOMMAGE AU PÈRE HAMEL
ASSASSINÉ EN PLEINE MESSE LE 26 JUILLET 2016
À SAINT-ETIENNE-DU- ROUVRAY

HESIODE PRODUCTIONS PRÉSENTE QUE NOTRE JOIE DEMEURE -
SCENARIO ET DIALOGUES CHEYENNE-MARIE CARRON - MUSIQUE
ARVO PART, CHEYENNE-MARIE CARRON IMAGE QUENTIN RENO -
INGENIEUR DU SON JEROME SCHMITT - COSTUMES MARINA
MASSOCCO - RÉALISATION CHEYENNE-MARIE CARRON -
DISTRIBUTION SAJE PRODUCTION



CANAL+

FILMS
DU
BIEN
COMMUN

Synopsis

QUE NOTRE JOIE DEMEURE

Le père Jacques Hamel et Adel Kermiche, deux destins se sont croisés pour le pire. En juillet 2016, Adel Kermiche a tué le père Jacques dans son église. Le parcours chaotique, tourné vers la destruction a anéanti une vie tournée vers l'autre et le sacré. Pourtant de cet anéantissement a jaillit mondialement un témoignage de bonté, celui du père Jacques. Un prêtre, discret, dont la vie d'engagement était tournée vers son prochain. A Saint-Etienne du Rouvray, dans la ville frappée par cet attentat, musulmans et chrétiens ont renforcé leur dialogue dans le respect.



Que notre joie demeure

NUMÉRO DE VISA : 159 670

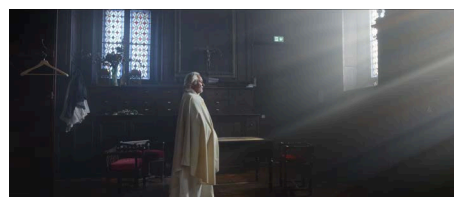
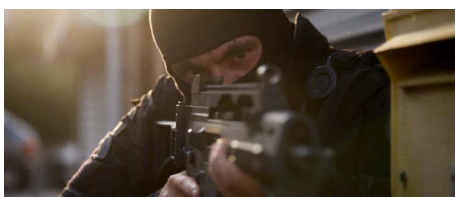
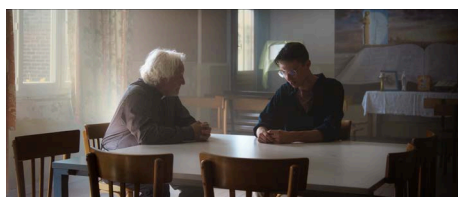
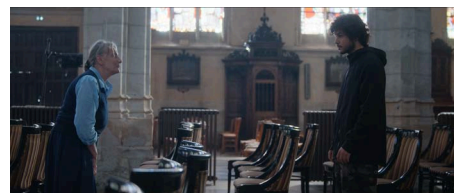
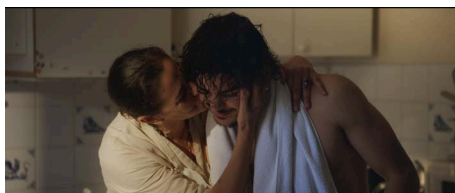
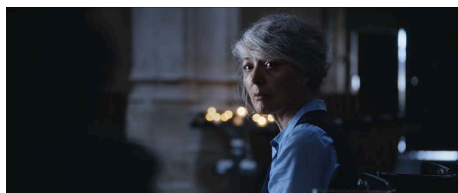
Rôles principaux :

Daniel BERLOUX
Oussem KADRI

Rôles secondaires :

Majida GHOMARI
Najla BAROUNI
Sofiane KADDOUR
Gérard CHAILLOU

Date de sortie : 24 AVRIL 2024



Photos téléchargeables sur le site interne : www.cheynecarron.com

DISTRIBUTION

HESIODE DISTRIBUTION

Tél : 06 28 34 06 87

cheynecarron@gmail.com

PROGRAMMATEURS CINÉMA

BENJAMIN NABETH

Tél : 06 67 51 07 26

nabethbenjamin@gmail.com

ATTACHÉE DE PRESSE

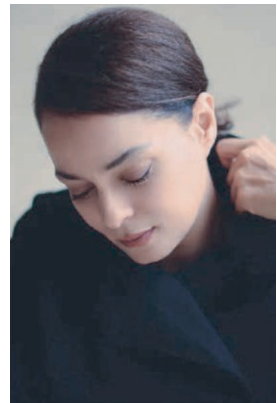
JAMILA OUZAHIR

Tél : 06 80 15 67 90

jamilaouzahir@gmail.com

Interview de *Cheyenne-Marie Carron*

Cheyenne-Marie CARRON
(Productrice, réalisatrice, scénariste)



Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Le lendemain de l'attentat, je me suis rendue à Saint-Etienne-du-Rouvray. J'avais le cœur rempli de colère et même de haine. Je me suis dit qu'un jour je ferai un film en hommage à ce prêtre.

Aujourd'hui, avec du recul, je suis heureuse d'avoir attendu plusieurs années avant de faire ce film. Le temps a calmé ma colère, j'ai voulu faire de ce drame un film de résilience et d'espérance.

Le sujet est brûlant dans l'actualité...

C'est bien le rôle des cinéastes, des écrivains, des peintres, des poètes... de s'en emparer.

J'avais conscience de m'embarquer dans un sujet très compliqué. Je voulais faire un film, qui soit respectueux de tous. Je ne voulais pas faire un film dont le seul personnage aurait été le père Hamel, car je sortais d'un film où le héros était déjà un prêtre. Pour ce sujet, j'avais envie d'aller plus loin, je voulais également donner un visage aux terroristes. Leurs donner un visage humain, car bien que leurs actes soit monstrueux, ils faisaient partie de l'humanité. Alors j'ai commencé à écrire deux pendants de la même histoire : le père Hamel et Adel et sa mère.

A-t-il été difficile de convaincre pour mener à bien votre film ?

Durant la préparation du film, la maman d'un des terroristes m'a envoyé un mail pour me demander comment je traiterai son fils dans l'histoire, je lui ai répondu que tous les personnages seraient traités avec charité, sans occulter le terrible crime des terroristes. Elle m'a remercié puis elle m'a laissé faire mon travail. En revanche ça a été beaucoup plus compliqué avec la partie du père Hamel.

La ville de Saint-Etienne-du-Rouvray n'était pas du tout aidante, j'avais beaucoup de difficultés à obtenir les accords de tournage, parfois on me donnait un accord, puis on me le retirait ; j'ai fini par renoncer et j'ai tourné beaucoup de scènes dans une autre ville pour avoir la paix et faire mon film sereinement.

Quels beaux souvenirs gardez-vous de ce tournage ?

J'ai fait de très belles rencontres. Je pense au père Vigouroux qui travaille avec l'archevêque de Rouen, et aussi Anne, la fille de monsieur Coponet et Angélique, la fille de Roseline Hamel ; Ce sont des personnes humbles et généreuses, qui m'ont marquée.

Lorsque je suis entrée dans la maison du père Hamel, j'ai découvert une maison très modeste, même un peu pauvre. Sur les murs de sa chambre étaient accrochées des images de chats et des images de saints, côte à côte ; j'ai vu dans ce lieu la pureté de cœur d'un homme simple. Peut-être même un cœur d'enfant. Le cœur d'un saint.



Le distributeur qui s'était engagé a lâché le projet...

Oui. J'ai été baladé plusieurs mois par un distributeur de films chrétiens, qui a laissé tomber mon film, après pourtant m'avoir fait signer un contrat.

Il n'aimait pas les scènes de dialogues dans la partie du prêtre, je crois qu'il s'attendait plus à un film d'action. Aussi il m'avait demandé de retirer la scène avec le jeune homosexuel, ce que j'ai refusé de faire. Il trouvait le prêtre trop tolérant, mais moi j'ai fait cette scène en hommage au jeune Lucas qui s'est suicidé après avoir été harcelé à l'école. J'avais une motivation profonde pour rendre hommage à cet enfant qui s'est pendu, alors il était hors de question que je retire cette scène ou que je modifie les dialogues.

Avec du recul, je pense plutôt normal que ce monsieur n'ait pas apprécié mon film, car ce que diffuse ce distributeur de films « chrétiens » est à l'opposé de mon cinéma.

Peut-on dire de votre cinéma que c'est du cinéma chrétien ?

En réalité, je ne pense pas que le cinéma chrétien existe, il existe du cinéma fait par des réalisateurs chrétiens, ça n'est pas la même chose. Et souvent les très bons films qui parlent le mieux de la chrétienté, ne sont pas réalisés par des gens qui ont une religion ou qui affichent leur religion comme un étendard. Je pense à Xavier Beauvois, avec son magnifique *Des Hommes et des Dieux*. A contrario, *La Mante Religieuse* n'est pas un film très réussi, sa réalisatrice a beaucoup communiqué sur les apparitions qu'elle a eu et semble très habitée par la foi.

Le cinéma se situe ailleurs.

La niche du cinéma chrétien en France, c'est une niche créée opportunément mais loin du sens même du cinéma.

Votre association Hesiode distribue le film ?

Oui. J'ai commencé à appeler des cinémas pour leur parler de mon film. J'ai reçu un bel accueil des directeurs de salles et des programmeurs. Je ne pense pas qu'ils soient souvent appelés par le réalisateur directement. Ça a été l'occasion de faire de très belles rencontres. J'ai regretté de ne pas avoir eu suffisamment confiance en moi pour faire cette démarche sur mes précédents films.

Après avoir reçu l'accord d'une dizaine de salles, j'ai pris le programmeur Benjamin Nabeth, pour m'aider. Benjamin, m'a parlé de l'attachée de presse, Jamila Ouzahir.

J'avais connu, Jamila à mes débuts dans le cinéma. Je l'ai appelé, elle m'a dit avoir été très touchée par l'attentat contre le père Hamel, elle m'a même confié avoir été dans une église pour allumer un cierge en sa mémoire le lendemain de l'attentat.

Ça m'a énormément touchée. Ce que m'a dit Jamila illustre parfaitement le pont entre chrétiens et musulmans que j'ai tenté de mettre dans le film.

Quels sont vos projets de films ?

J'ai plusieurs projets de films en écriture. Je vais aussi reprendre mes pinceaux car la peinture me manque énormément.



Interview de Daniel Berloux

Daniel BERLOUX
(Rôle du Père Hamel)



Comment avez-vous appréhendé ce rôle ?

Je ne suis pas du tout croyant, et j'avais prévenu Cheyenne que j'étais même anti-religion. Mais, à la lecture du scénario, j'ai trouvé des ponts entre le père Hamel et moi. C'est-à-dire, il y a chez lui une joie et une jeunesse, malgré son âge, dans lesquelles je me retrouve.

Bien au-delà des questions dogmatiques religieuses, j'ai vu dans le scénario un visage humain donné à tous les personnages, y compris les pires, et ça m'a beaucoup parlé.

Que pensez-vous de la vie du père Hamel ?

Ce que je retiens de plus important, c'est d'avoir pu m'immerger dans son lieu de vie, au presbytère. J'ai pu poser mes gestes dans les siens, dans ce lieu de vie si dépouillé et même un peu pauvre. Je crois que c'était homme éminemment tourné vers les autres, si discret, que j'ai pensé qu'il n'aurait peut-être pas beaucoup aimé être au centre d'un film !

Quels sont vos projets au cinéma ?

Je viens de terminer les répétitions pour la mise en scène d'une pièce de théâtre dont le sujet est l'aide sociale à l'enfance.

Interview de Majida Ghomari

Majida GHOMARI
(Rôle de la mère d'Adel)



Comment avez-vous appréhendé le rôle?

Pour avoir déjà été dirigée par Cheyenne-Marie Carron dans ses deux derniers films, (*Le fils d'un Roi* et *Je m'abandonne à toi*), je savais très bien que son nouveau film « *Que notre joie demeure* » dans lequel j'allais m'investir serait empli d'une volonté de nous amener à réfléchir comme elle le propose dans tous ses films.

Lorsqu'elle m'a choisie pour jouer la mère du jeune terroriste elle m'a précisé qu'elle ne souhaitait pas faire un documentaire, mais plutôt une fiction inspirée librement de l'histoire du père Hamel et que le rôle de la mère avait une place très importante dans le film.

En effet, contrairement à l'image de la femme maghrébine qui est véhiculée le plus souvent dans le cinéma français, le rôle de cette mère est celui d'une femme intelligente et cultivée, ce qui m'a énormément intéressée en tant que comédienne car cela permet de casser les clichés.

Pour ce personnage, j'ai tenté d'y mettre mes propres questionnements, étant moi-même mère ayant élevé seule mes deux enfants en banlieue parisienne, je pouvais me projeter et nourrir le personnage de cette femme.

C'était passionnant pour moi de jouer et dérouler le fil d'un personnage ambivalent, à la fois effrayée de ce qu'elle pressent de la radicalisation de son fils et à la fois porteuse d'une volonté inconsciente de ne pas voir l'horreur qui se trame sous son toit.

Que pensez-vous de ces mères démonies face à l'engagement terroristes de leurs enfants ?

Je pense que c'est une situation terrible et complexe. Ces femmes doivent parfois être partagées entre la volonté de protéger la société et donc d'être dans la dénonciation, et l'illusoire volonté de protéger leurs enfants. Je pense que les mères de terroristes devraient plus souvent témoigner afin de permettre à d'autres mères de comprendre les mécanismes d'effroi et de défense.

Je sais qu'il y a beaucoup de mères qui font la démarche de rencontrer des jeunes en milieu scolaire et je trouve ça très courageux et nécessaire.

Ne pensez-vous pas qu'un tel film risque de nuire à l'image des musulmans de France ?

On dit souvent en France que les musulmans restent très silencieux lorsque le pays subit des attentats. Jouer dans un film qui parle de ce sujet, c'est pour moi, qui suis musulmane, une manière de non seulement m'en dissocier, mais peut-être aussi d'amener un chemin de réflexion sur la radicalité de ces jeunes. Pour avoir mené des ateliers théâtre et d'écriture auprès de jeunes en milieu carcéral, j'ai compris que leur besoin d'identification est immense et le film de Cheyenne-Marie, Que notre joie demeure, ne peut que leur permettre d'être touchés par les messages de paix et de tolérance qu'il véhicule.

Quels sont vos propres projets au cinéma et au théâtre ?

Au théâtre, je suis en tournée avec la compagnie La Brèche depuis 2 ans avec « Un Sacre » de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix et nous serons en région parisienne sur la scène nationale de Sénart les 23 et 24 avril 2024 (plusieurs représentations prévue jusqu'en 2025)

Au Cinéma, je jouerai dans « Les infailibles » avec Inès Reg et Kévin Debonne ainsi que dans « Opération Portugal 2 » en 2024

Equipe technique

CHEYENNE-MARIE CARRON

Productrice

Directrice de production

Réalisatrice & Scénariste

QUENTIN RENO

Directeur de la photographie

MARION BALCON

Scripte

YANNIS POLLINACCI

Monteur image

CHLOE DI GREGORIO

1^{er} Assistante réalisatrice

MICHEL REYNAERT

Étalonneur

CHEYENNE CARRON

Chef déco - Accessoiriste

FRANÇOIS SAINTIN

Mixeur

JEROME SCHMITT

Ingénieur du son

COME NAULLEAU

Chef eletro

BAPTISTE GRUEL

Perchman

CLEMENT CHAMPION

1^{er} Assistant caméra

COME NEAULLAU

Pilote de drone

ZOE CORNOT

2nd Assistant caméra